

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 9

Artikel: La Croix-Rouge genevoise en 1933

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-547684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Croix-Rouge genevoise en 1933

Certes, la section genevoise de la Croix-Rouge suisse est l'une des plus actives des 54 sections de notre pays. Nous nous en rendons compte à la lecture de son rapport sur l'exercice 1933, rapport qui contient une foule de détails intéressants et qui vient de paraître au siège social 11, rue Massot, où l'on peut se le procurer gratuitement.

Si, comme tant d'autres de nos sociétés de la Croix-Rouge, celle de Genève a dû constater l'an dernier une légère diminution du nombre de ses membres souscripteurs, on constate cependant que, grâce à de beaux dons et à des legs, la section genevoise boucle ses comptes sans déficit, et nous l'en félicitons. Cependant ses dépenses ont été considérables et ont dépassé frs. 53'000.—! Le Dispensaire d'hygiène sociale à lui seul, absorbe la plus grande partie de cette somme. Mais il est d'une utilité incontestable ainsi que le prouvent les chiffres qui suivent: le Dispensaire occupe 10 infirmières qui, en 1933, ont totalisé plus de 22'000 visites, suivi et soigné près de 3400 cas différents. Dans son rapport sur l'activité de cette branche de la section genevoise, le docteur F. Guyot dit entr'autres: «Parmi les résultats obtenus, je voudrais signaler le dépistage des maladies contagieuses, en particulier de la tuberculose, ainsi que l'augmentation toujours plus grande du nombre des mères qui, sous l'influence de nos infirmières, consentent à prolonger l'allaitement de leur enfant. Ajoutons à cela le Service social de l'Hôpital cantonal assuré par une de nos infirmières et celui de l'Hospice général organisé par l'une d'elles, qui sont pour ces deux institutions d'une utilité qui s'avère d'année en année plus indispensable. En-

fin dans leurs visites à la campagne (où, ne craignons pas de le dire, l'hygiène infantile est encore bien mal appliquée) elles ont souvent été obligées de transporter des nourrissons très malades, appartenant à des familles pauvres, dans les hôpitaux de la ville. Leur influence dans la lutte contre la mortalité infantile est vraiment prépondérante.»

Et plus loin: «Nos infirmières ont fait cette année un travail presque au-dessus de leurs forces, surtout pendant les mois d'hiver et à Noël, où elles ont porté des cadeaux utiles, reçus de généreux donateurs, à de nombreuses familles de chômeurs. Nous ne pourrions en aucun cas réduire le nombre de nos infirmières, déjà surmenées, sans réduire du même coup notre activité. Ce serait un véritable désastre pour tous ceux qui, dans les moments douloureux de leur vie, comptent sur nos infirmières.»

Ce rapport est suivi de ceux de la Commission de couture qui a confectionné des centaines de pièces de vêtements pour des soldats malades, pour les clients du Dispensaire, pour des enfants et des chômeurs ainsi que pour les sinistrés de Bovernier; de la Commission du matériel qui a prêté de la literie à des dortoirs de sans-travail, des couvertures à des chantiers de chômeurs, des fauteuils roulants à des infirmes, etc.; des Dispensaires anti-vénériens où près de 2400 consultations ont été données; de l'Alliance suisse des gardes-malades (section de Genève) qui occupe une centaine d'infirmières et d'infirmiers; enfin de la section de la Croix-Rouge de la Jeunesse dont le président, M. le Dr A. Patry fait un exposé des plus intéressants.

Le rapport se termine par les comptes qui présentent frs. 57'412 aux recettes et frs 53'234 aux dépenses.

La gestion et les comptes ont été

approuvés en assemblée générale du 16 mars 1934, réunion présidée par M. le Dr Alec Cramer, le très dévoué et actif président de la section genevoise.

Die Erhaltung unserer Gesundheit.

Warnungssignale.

Es ist naturgemäss leichter, einen Feind zurückzuschlagen, der an irgendeinem Punkte die Grenze eben erst überschritten hat, als ihn zu vernichten, nachdem er einer Reihe von wichtigen Stützpunkten im Lande bereits Herr geworden ist. So wird es in vielen Fällen möglich sein, eine Krankheit in ihrem rechtzeitig erkannten Beginn zu begrenzen und im Keim zu ersticken, in andern, den Erkrankten sofort unter solche Bedingungen zu versetzen, die einen möglichst günstigen Verlauf gewährleisten. Es kommt also darauf an, das Vorhandensein und das Wesen einer Krankheit möglichst frühzeitig zu erkennen. Wir müssen gelernt haben, uns selbst zu beobachten, um Abweichungen vom Durchschnitt unseres Befindens und Störungen unserer Organtätigkeit wahrnehmen zu können.

Verdacht erregen muss es schon, wenn uns selbst und andern unser *Aussehen* als verändert auffällt, wenn ein matter, getrübter Blick, verminderte Lebhaftigkeit, Blässe der Hautdecken und Abmagerung den Eindruck herabgesetzter Lebensenergie hervorrufen, oder wenn Arbeitsunlust, Verdriesslichkeit und Schwächegefühl in einem Missverhältnis zu gewohnter Leistungsfähigkeit und zu Tatendrang stehen. Schlafsucht und Müdigkeit wie Gereiztheit und gestörte Nachtruhe werden ebenfalls unter die allgemeinen Anzeichen ge-

rechnet werden müssen, die vorderhand einen Schluss auf diese oder jene deutlich ausgeprägte Krankheit noch nicht gestatten.

Sobald ich an das *Vorhandensein* eines Körperteils erinnert werde, ohne dass meine Aufmerksamkeit durch seine Funktionen in Anspruch genommen wird, ist irgend etwas an ihm nicht in Ordnung, und es gilt zu ergründen, weshalb er sich bemerkbar macht, besonders wenn damit ein mehr oder weniger ausgesprochener Schmerz oder eine Formveränderung — beispielsweise eine Drüenschwellung — verbunden ist. Werden doch die zahlreichen Lymphdrüsen, die in das durch den Organismus verzweigte Lymphgefässsystem als Filterapparate eingeschaltet sind, für das Auge und das Gefühl überhaupt erst erkennbar, wenn sie selbst oder ein benachbartes Organ von Entzündung befallen wurden. Entzündung ist eben von altersher als fast gleichbedeutend mit Krankheit an und für sich erachtet worden und die Begriffsbestimmung ihres Wesens bildete die Grundlage der meisten Versuche, die Krankheiten zu erklären und in ein System zu bringen.

Jede Steigerung des Stoffwechsels ist mit Erhöhung der *Körpertemperatur verbunden*, so auch die Entzündung, die in vielen Fällen durch vermehrte Absonderung zu Abwehr und Entfernung eingedrungener Schädlinge dient. Daher ist die durch das Thermometer festzu-